

La liturgie de ce culte commun a été composée par le pasteur Song Yang Kwak, de l'église méthodiste coréenne, qui se réunit dans nos locaux tous les dimanches.

Le triple combat de Jésus

Tristes Pâques que nous vivons là ! La pandémie est partout, à Séoul comme à Paris, la mort rôde autour de nous et des nôtres, j'ai encore perdu l'une de mes tantes cette semaine... La COVID est plus virulente que jamais, si l'on en croit les gouvernants et les spécialistes... Et il nous faut bien les croire et leur faire confiance pour gérer au mieux la maladie !

Mais voici que nous fêtons ensemble la Résurrection de Jésus! Comment osons-nous ? C'est que nous fêtons ensemble la joie de la victoire de Jésus, et grâce à lui la joie de la victoire toujours possible de chacun et chacune d'entre nous, sur la Mort.

La victoire n'a pourtant pas été facile, obtenue sans combats, malgré la puissance de Dieu ! Combat contre sa peur et contre la peur des autres, combat pour transformer cette peur en force. Afin de rassurer ses disciples avant de les envoyer partager leur expérience de la résurrection et dire à tous : « *Jésus est vivant, je l'ai vu !* »

Combat contre lui-même, d'abord, pour accepter son sort : dans les évangiles, Jésus ne vit pas sa mort et sa résurrection sans combattre ! Et même la décision de son Père ! Souvenez-vous de Gethsémané : « *si cette coupe peut passer loin de moi...* » avec des larmes de sang ! Même s'il finit dans l'acceptation et l'obéissance : « *toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux* » ce n'est pas l'acceptation calme et sereine des annonces qu'il faisait à ses disciples (3 fois dans cet évangile). Combat personnel contre la souffrance, pour supporter l'humiliation et la torture, la mise en croix enfin...

Mais c'est aussi un **combat contre la peur**: à Gethsémané, les disciples dorment, puis ils fuient, ils doutent, et ils ont peur. La nuit de la passion, il y avait donc ces trois hommes endormis. Au matin de la résurrection, il y a trois femmes éveillées, très tôt, « *au lever du soleil* ». Ces trois hommes et ces trois femmes, ce sommeil et cet éveil, cette nuit et ce jour, la passion et la résurrection, ce sont les deux faces indissociables d'un même mystère, celui de la foi chrétienne... Qui naît donc dans la peur ! Car les sources sont claires : c'est la dernière phrase, la conclusion de l'évangile de Marc : « *Elles sortirent du tombeau et s'enfuirent tremblantes et hors d'elles-mêmes mais elles ne dirent rien à personne à cause de leur effroi* » La suite a été ajoutée plus tard, en 2 fois probablement. Pourquoi conclure ainsi dans la peur ?

"D'abord, cette peur et ce silence disent avec force que l'expérience de la résurrection n'est pas une expérience d'autosuggestion : c'est au cœur du désespoir que surgit l'expérience pascale, et cette expérience n'est pas synonyme d'exaltation, et de négation de la peur...ⁱ". Ces femmes ont vécu une expérience profonde qui vient de bouleverser leur vie, mais aussi et surtout leur compréhension de tout ce qu'elles avaient vécu avec lui, de son vivant.

La peur, le non-témoignage de ces femmes montrent qu'il ne s'agit nullement de propagande ou de philosophie. Leur peur même et leur discrétion ont été des preuves pour ceux qui, ensuite, les ont rencontrées. Plus sûrement même que la pauvre parole de témoignage de Marie-Madeleine, que personne ne croit. La peur les oblige à intérioriser ce qu'elles ont vécu, à redécouvrir qui est ce Jésus ressuscité qui leur offre une toute autre vie. Ces femmes vont devoir livrer un combat intérieur pour se transformer, ressusciter, pour renaître à elles-mêmes.

Combat enfin **pour les transformer en apôtres, en envoyés**. C'est tout le sens que les fins successives ont essayé de donner à l'Évangile. « *Il leur reprocha de manquer de foi et de s'être obstinés à ne pas croire ceux qui l'avaient vu vivant* » n'est-ce pas un appel à sortir d'eux-mêmes, de leur deuil ? Pour ne plus se contenter de rappeler le mort, mais pour vivre de sa vie, de sa résurrection ! Pour en arriver à ce que « *les disciples partirent pour annoncer partout la Bonne Nouvelle* » il faut que Jésus combatte leur tendance naturelle à se lamenter. Il faut qu'il combatte sa propre envie de retourner voir son Père, puisqu'enfin : il était mort ! Et qu'il multiplie les rencontres personnelles, les preuves et les signes. Enfin, qu'ils puissent eux-mêmes produire des signes : chasser les démons, parler en langues, être délivrés de la Mort symbolisée par le venin et le poison, guérir les malades... Puisque leur témoignage, pas plus que celui des femmes, ne suffit !

Ces combats, ce sont les nôtres aujourd'hui:

Combat contre la peur, d'abord ! "La peur des femmes symbolise aussi l'humanité confrontée à la révélation de Dieu en Jésus-Christ... La peur des femmes, c'est ici la peur de chaque homme et de chaque femme de ce monde qui ne comprend pas quel est ce Dieu qui l'appelle et qui l'invite à le suivre ⁱⁱ ".

Combat pour accepter notre sort, combat difficile en temps de COVID... "Jésus marcha à la mort afin de la traverser et d'endurer une fois pour toute à notre place l'angoisse devant le néant de notre existenceⁱⁱⁱ ". Riches de la vision du Ressuscité, comme les disciples, hommes ou femmes, nous pouvons à notre tour convertir notre regard sur la Mort et la voir approcher sans peur. Nous pouvons aussi partager cette vision avec ceux et celles qui, aujourd'hui, ont si peur du COVID... Simplement parce que pour nous la mort est pleine d'une vie cachée inépuisable. " Nos regards doivent se détacher des tombeaux et se tourner vers une vie plus large, faite de confiance. Ainsi, vaincue par la vie, la mort aura perdu son pouvoir. Le pouvoir de Dieu, son royaume caché, se sera montré plus fort qu'elle. C'en sera fini de sa fascination ...^{iv}".

Combat pour devenir témoin dans le monde: ni martyrs, ni prophètes, ni même apôtres, simplement disciples: celui qui a des oreilles pour connaître et comprendre; celui qui a une bouche pour « *soutenir celui qui faiblit* ^v » et l'accompagner. Celui aussi qui a des mains pour soulager et aider.

La victoire du Christ, ne l'oublions pas une chose, ne nous doit rien ! Si Jésus a triomphé de la mort, c'est par lui-même... Ni les disciples, ni nous n'y sommes pour rien ! La résurrection, la Vie Eternelle, nous sont donnés par pure grâce ! Au-delà de nos doutes et de nos peurs, nous avons à témoigner de cette victoire définitive de Jésus sur la Mort. Et du courage énorme que cette victoire nous donne, et peut donner à chacun ! Même en période de pandémie. À Dieu seul la gloire, en son Fils Unique Jésus-Christ. Amen.

ⁱ Elian Cuvelier « L'évangile de Marc »p 311

ⁱⁱ idem

ⁱⁱⁱ Eugen Drewermann « L'Évangile de Marc

^{iv} idem

^v Esaïe 50 v 4